

Statement on the arbitrary prosecution of Tunisian lawyers Hayet Eljazer and Ayoub Ghedamsi.

Lawyers for Lawyers, Lawyers' Rights Watch Canada, The Law Society of England and Wales and the International Bar Association's Human Rights Institute are concerned about the arbitrary prosecution of Hayet Eljazer and Ayoub Ghedamsi. Mrs Eljazer and Mr. Ghedamsi have been charged with "insulting a public official from the justice system" in connection to their legitimate professional activities. We call on the Tunisian authorities to immediately halt the criminal prosecution of the lawyers.

Hayet Eljazer and Ayoub Ghedamsi are both members of the Tunisian League for the Defense of Human Rights (LTDH). They have represented many human rights defenders and worked on cases related to police violence and torture.

Hayet Eljazer and Ayoub Ghedamsi are charged with "insulting a public official from the justice system" according to articles 125 and 126 of the Penal Code. The charges against the lawyers are connected to their representation of a 67-year-old man and his son in a case concerning their ill-treatment, kidnapping and torture. According to the information received, the charges are based on a complaint filed by a Carthage District judge on 30 April 2020 against the two lawyers regarding their request to defer a case to another court due to a lack of impartiality, violation of due process and the concealment of violations of their clients' rights. The reason for the Judge's, complaint was that the lawyers presented evidence that their clients were forced to say that they had not been disappeared or tortured at a secret hearing without the presence of their lawyers.

On Wednesday 12 October 2022, the first hearing in the case against Hayet Eljazer and Ayoub Ghedamsi took place. 250 lawyers, including representatives from the Tunis Bar were present at court to show solidarity with the two lawyers. The next hearing is yet to be scheduled. If the lawyers are convicted and sentenced, they would face between two months and six years of imprisonment.

Lawyers play a vital role in upholding the rule of law and the protection of human rights, including the rights to an effective remedy and fair trial guarantees, and the right of freedom from torture and other cruel, inhuman, or degrading treatment or punishment. Their work is indispensable for public confidence in the administration of justice by safeguarding due process rights and ensuring access to justice for all. To fulfil their professional duties effectively, lawyers should be able to practice their profession safely and should be free from improper interference, fear of reprisals, and illegitimate restrictions, in compliance with international standards in a democratic society.

The United Nations Basic Principles on the Role of Lawyers (The 'Basic Principles') state that governments must ensure that lawyers *(a) are able to perform all of their professional functions without intimidation, hindrance, harassment or improper interference; (...) and (c) shall not suffer, or be threatened with, prosecution or administrative, economic or other sanctions for any action taken in accordance with recognized professional duties, standards and ethics'. [...]*

We therefore call on the Tunisian authorities to:

- Drop all charges against Hayet Eljazer and Ayoub Ghedamsi relating to the aforementioned complaint and ensure that no other actions are taken that hinder them in practicing their profession freely and legitimately;
- Ensure that all lawyers in Tunisia are able to assist their clients without intimidation, hindrance, harassment or improper interference and without threats of prosecution or administrative sanctions in compliance with the Basic Principles

Déclaration sur la poursuite arbitraire des avocats tunisiens Hayet Eljazer et Ayoub Ghedamsi .

Lawyers for Lawyers, Lawyers' Rights Watch Canada, The Law Society of England and Wales y l'International Bar Association's Human Rights Institute s'inquiètent des poursuites arbitraires contre Hayet Eljazer et Ayoub Ghedamsi. Mme Eljazer et M. Ghedamsi ont été accusés d'avoir "insulté un agent public du système judiciaire" dans le cadre de leurs activités professionnelles légitimes. Nous appelons les autorités tunisiennes à cesser immédiatement les poursuites pénales contre les avocats.

Hayet Eljazer et Ayoub Ghedamsi sont tous deux membres de la Ligue tunisienne de défense des droits de l'homme (LTDH). Ils ont représenté de nombreux défenseurs des droits humains et travaillé sur des affaires liées à la violence policière et à la torture.

Hayet Eljazer et Ayoub Ghedamsi sont accusés d'« outrage à agent public de la justice » selon les articles 125 et 126 du Code pénal. Les accusations portées contre les avocats sont liées à leur représentation d'un homme de 67 ans et de son fils dans une affaire concernant leurs mauvais traitements, leur enlèvement et leur torture. Selon les informations reçues, les charges sont fondées sur une plainte déposée par un juge du district de Carthage le 30 avril 2020 contre les deux avocats concernant leur demande de renvoi d'une affaire devant un autre tribunal en raison d'un manque d'impartialité, d'une violation des procédures régulières et de la dissimulation de violations des droits de leurs clients. La raison de la plainte du juge était que les avocats avaient présenté des preuves selon lesquelles leurs clients avaient été forcés de dire qu'ils n'avaient pas été portés disparus ou torturés lors d'une audience secrète sans la présence de leurs avocats.

Mercredi 12 octobre 2022, la première audience dans l'affaire contre Hayet Eljazer et Ayoub Ghedamsi a eu lieu. 250 avocats, dont des représentants du barreau de Tunis étaient présents au tribunal pour montrer leur solidarité avec les deux avocats. La prochaine audience n'est pas encore fixée. Si les avocats sont reconnus coupables et condamnés, ils risquent entre deux mois et six ans d'emprisonnement.

Les avocats jouent un rôle essentiel dans le respect de l'état de droit et la protection des droits de l'homme, y compris les droits à un recours effectif et à des garanties de procès équitable, et le droit de ne pas être soumis à la torture et à d'autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. Leur travail est indispensable pour la confiance du public dans l'administration de la justice en préservant les droits de la défense et pour assurer l'accès à la justice pour tous. Pour s'acquitter efficacement de leurs devoirs professionnels, les avocats doivent pouvoir exercer leur profession en toute sécurité et doivent être à l'abri de toute ingérence indue, de toute crainte de représailles et de restrictions illégitimes, conformément aux normes internationales dans une société démocratique.

Les Principes de base (Principles de base) relatifs au rôle du barreau des Nations Unies stipulent que les gouvernements doivent veiller à ce que les avocats *(a) soient en mesure d'exercer toutes leurs fonctions professionnelles sans intimidation, entrave, harcèlement ou ingérence indue ; (...) et (c) ne doivent pas subir ou être menacés de poursuites ou de sanctions administratives, économiques ou autres pour toute action prise conformément aux devoirs, normes et éthiques professionnels reconnus* ». [...]

Lawyers for Lawyers appelle donc les autorités tunisiennes à :

- Abandonner toutes les charges contre Hayet Eljazer et Ayoub Ghedamsi relatives à la plainte susmentionnée et veiller à ce qu'aucune autre action ne soit entreprise qui les empêche d'exercer librement et légitimement leur profession ;
- Veiller à ce que tous les avocats en Tunisie soient en mesure d'assister leurs clients sans intimidation, entrave, harcèlement ou ingérence indue et sans menaces de poursuites ou sanctions administratives, conformément aux Principes de base.